

l'honneur de vous réitérer plusieurs fois, dans les entretiens que nous avons eû ensemble, ou avec Mr. le Maréchal Comte de Fleming & le Comte de Rotembourg. Quant à moi, qui n'avoit que trois mots à dire, sçavoir le remboursement des 400000. Risdåles, la parole du Roi de Suede de ne se jeter ni sur la Saxe, ni sur la Pologne, & la garantie du Roi mon Maître, je me resouviens fort bien Mr. que sur le point des 400000. Risdåles vous me répondites, que le Roi de Prusse ne se contenteroit pas pour le présent de cette somme, & que les fraix étoient beaucoup augmentés depuis ce tems là; & lors que je vous dis, que c'étoit pourtant la même somme que vous aviez demandée, vous me répliquâtes, qu'alors le Roi de Suede n'avoit pas attaqué l'Isle d'Usedom; quand je vous assurai que Sa dite Majesté, promettoit de n'entrer, ni en Saxe, ni en Pologne, vous me dites, qu'on ne se pouvoit point reposer sur sa parole. Je répondis qu'il ne l'avoit jamais violée, & que sans cela même, la garantie du Roi mon Maître pouvoit tenir lieu de sûreté; vous répliquâtes, que les garanties n'étoient point certaines, & le Roi trop éloigné. Je prie donc V. E. de croire, que je n'ai rien négligé de ce qui pouvoit contribuer à la Paix. J'ose aussi vous assurer, que je n'ay pris aucune mauvaise impression comme vous le jugés de moi. Celui qui refuse des présens, & même s'expose à des dangers qu'il pouvoit éviter, a selon toute apparence, grand désir d'acquérir de l'honneur & de la reputation; vous sçavez, Mr. ce qui en est, touchant le premier point, & quant au second, vous en ferez convaincu quand vous me verrez à Sivalsond durant le Siege, d'où  
je